

Le nouveau **Afrique**

50 NOVEMBRE 2012

Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle

DOSSIER

MODE AFRICAINE



5 414306 141414 00500 >

#50 / NOVEMBRE 2012 / MENSUEL
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 300 €
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

ECONOMIE
L'AFRIQUE
A-T-ELLE BESOIN
DE LA BANQUE
MONDIALE ?

MAGHREB
LES NEWS DU NET

DIASPORA
JEAN GOOVAERTS
S'ENGAGE À
IMMORTALISER
«MISS RDC BELGIUM
2013»

POLITIQUE
14^E SOMMET DE LA
FRANCOPHONIE

First in Business



Profitez d'une expérience unique dans notre Classe Business révolutionnaire

- **Espace:** votre fauteuil se transforme en un lit parfaitement plat de 2m de long
- **Confort:** réglage du moelleux du couchage et fonction massage
- **Innovations:** commandes du siège sur écran tactile, lumière d'ambiance personnalisée
- **Divertissement:** écran extra-large de 15,3" et plus de 100 heures de vidéo à la demande

Introduction progressive à bord de notre flotte long-courrier tout au long de l'année 2012

 **brussels airlines**

A STAR ALLIANCE MEMBER 

brusselsairlines.com/experience



LA MODE AFRICAINE : UNE IDENTITÉ CULTURELLE

Par Daouda Emile Ouedraogo

Source inépuisable de beauté, l'Afrique a été au cœur de l'histoire des plus belles actions de mode dans le monde. Elle a donné à la planète ses plus grands couturiers, ses plus belles femmes et ses plus beaux atours. La mode africaine a une histoire, une origine, un sens. Ce sens, cette origine est indissociable de la sacralité de l'Afrique. Toute mode africaine tire sa source de la tradition, des us et des coutumes des différents peuples composés qui vivent dans le Berceau de l'Humanité. La Nature a donné à l'Afrique l'art d'écrire sa mode, de confectionner ses beautés vestimentaires, corporelles, spirituelles en puisant sa source dans l'inaltérable vivier de l'Existence. En Afrique, porter un vêtement, une griffe, se coiffer d'une manière spécifique, c'est transmettre, véhiculer et faire savoir un message, un langage, un comportement. La mode africaine est à l'Afrique, ce qu'est la peinture pour Picasso ; ou encore ce qu'est la science pour Einstein. Elle est la quintessence de ce que peut offrir l'âme de l'Afrique. D'Abidjan à Johannesburg, de Dakar au Caire, de Djibouti à Antananarivo, la mode africaine a séduit et continuera de séduire plus d'un. C'est l'identité de l'Afrique plurielle. C'est la sève nourricière d'une entité qui a su trouver en elle-même, les ressources capables d'exprimer son être. «Être, sans paraître», disait le philosophe. La mode africaine a permis à des générations de leaders politiques, religieux, administratifs et coutumiers de faire passer des messages lorsque la parole n'avait pas sa place. En Afrique, la mode c'est l'humilité ; en Afrique, l'expression de ce qui traverse le temps, et résiste au temps, est un ensemble de valeurs, de sacré, qui permet de donner un sens à l'existence humaine. La mode africaine est le reflet du secret sur le continent. Lorsque des grands hommes d'État, des leaders incontestés du monde contemporain tels que le Président Nelson Mandela, décident de quitter le

costume-cravate pour ne s'habiller qu'en tissu pagne, cousu par des couturiers africains, il donne à la mode africaine sa dimension transversale d'œuvre qui traverse les âges pour s'incruster dans la réalité du temps présent. La mode africaine est l'identité de l'Afrique. Elle est un composé d'art, du senti, du vécu et du saisi. Sans la mode africaine, l'Afrique n'aurait pas existé. Pourquoi ? Tout simplement, parce que la mode est le reflet et l'inspiration de la Création. Celui qui crée donne vie. Et l'Afrique, Berceau de l'Humanité, a été à l'origine et à la source de l'existence. Un modéliste, c'est celui qui crée. Victoria L. Levine disait dans «Réseaux globaux, styles locaux» que «les pratiques vestimentaires en Afrique sont parmi les plus spectaculaires au monde. On y trouve les boubous brodés et les complexes bandes tissées d'Afrique de l'Ouest, les couvertures richement brodées de perles des pays du Sud et les kangas aux vibrants motifs de l'Est, qui sont parmi les plus fameux ornements africains. Dans l'imaginaire populaire, aussi bien en Afrique qu'ailleurs, ces vêtements symbolisent la culture africaine. En fait, ils sont tous le résultat d'interactions planétaires et de changements historiques. En résumé, ils participent des circuits de la mode». La beauté africaine transparait dans son art. La beauté africaine prend son sens dans l'expression de la mode africaine. Il n'y a pas de plus beau, de plus gai que d'exprimer son âme dans l'harmonie des sens et des couleurs, dans la magie des sons et des vibrations. C'est l'identité africaine dans toute sa profondeur.

SOMMAIRE



DOSSIER MODE AFRICAINE

6 MODE AFRICAINE
LA TOUCHE DES CRÉATEURS

8 STYLISTES AFRICAINS
PORTRAIT DE QUELQUES CRÉATEURS

POLITIQUE

12 14^E SOMMET DE LA FRANCOPHONIE
LES CHEFS D'ÉTAT FRANCOPHONES DÉTERMINÉS

ÉCONOMIE

14 BURUNDI
LA BANQUE MONDIALE SOUTIENT LE GOUVERNEMENT

16 CONCESSIONS
L'AFRIQUE A-T-ELLE BESOIN DE LA BANQUE MONDIALE ?

18 JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE
REFUSER LA MISÈRE : MAIS COMMENT ?

20 SPIRITUALITÉ ET DÉVELOPPEMENT
LE SPIRITUEL, LEVIER DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EN AFRIQUE

22 CHRONIQUE
UN OURAGAN NOMMÉ CHÔMAGE

24 SOCIÉTÉ
50^E ÉDITION DE LA JOURNÉE DE LA FEMME AFRICAINE
CHANTAL EBOKO, PRÉSIDENTE DE L'UFA

Le nouvel Afrique
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations
Un regard positif sur l'Afrique

MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

Directeur de publication : Cyrille Momote Kabange

Rédacteur en chef : Daouda Emile Ouedraogo

Editorialiste : Cyrille Momote Kabange

Comité rédactionnel : Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercruisse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Chofor Che / unmondelibre.org, Emmanuel Martin / Unmondelibre.org, Yves Makodia Mantséka, Félicité Annick Foungré / Unmondelibre.org

Photographie : Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Dave Proffer, Nathan Kone / The World Bank, Edhral, Brian Talbot, Hugo van Tilborg, Jean Goovaerts, Awatef Chengal / Cité nationale de l'histoire de l'immigration

Couverture : © Mickael kra

Layout : bruocsella.be / bruocs@gmail.com



26 DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE
LA PLAIE DU FÉTICHISME

28 PR ABOLFAZL BEHESHTI
EN BELGIQUE, 2500 PERSONNES SONT EXPOSÉES AUX MÉTAUX LOURDS

32 **DIASPORA**
LE PHOTOGRAPHE JEAN GOOVAERTS S'ENGAGE À IMMORTALISER
«MISS RDC BELGIUM 2013»

34 **EX-CHANGE**

36 **PUBLI-REPORTAGE**
LA BANQUE DE CRÉDIT DE BUJUMBURA (BCB) A FÊTÉ SES 90 ANS
D'EXISTENCE À BRUXELLES

40 **MAGHREB LES NEWS DU NET**

44 **SPORT**
TOUR CYCLISTE INTERNATIONAL DU FASO
RASMANÉ OUÉDRAOGO ENFILE LE MAILLOT DU LEADER

46 **CULTURE / MODE**
MODE EN RD CONGO
LE PAYS DES SAPEURS NÉS

48 **CULTURE**
LE GUINÉEN N'FALY KOUYATÉ
UNE STAR INCONTESTÉE

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

Direction Générale : Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot
www.friendlyfoot.be

Directeur adjoint : Christel Kompany

Président : Augustin Izeidi

Direction Commerciale : A.S.C. sprl

COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

Directeur général : Mahamat Haroun



SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

E-mail: info@lenouvelafrique.net

Site web: www.lenouvelafrique.net

MODE AFRICAINE

LA TOUCHE DES CRÉATEURS

Par Daouda Emile Ouédraogo

La mode africaine a été, depuis la nuit des temps, considérée comme une laissée pour compte. Or, elle a fait ses preuves. Mais, les uns et les autres l'ont considérée comme n'étant pas une entité capable de faire bouger les réalités de la création dans le style du monde.

La création africaine a sa place dans le concert de la mode mondiale. Style à part entière, cette création, au delà du mimétisme, essaie de se faire une place au soleil. Sans tambours ni trompette. La mode africaine a une exigence que la réalité du monde contemporain ignore, pour paraphraser l'adage. Les plus grands artistes africains ont fait leur preuve lors de la présentation de leurs différentes créations sur les plateaux du monde. Pathé'O, Alphadi, Anderson D, Angy Bell, pour ne citer que ceux-là, parmi tant d'autres, ont, par leur amour de la création, du beau, montré que l'Afrique a de la valeur à revendre. Ces valeurs portent sur la création de styles, de modèles, basés sur la réalité des valeurs ancestrales de l'Afrique. Il existe une mode africaine qui bouge. Il existe des créateurs africains qui s'inspirent des savoirs locaux pour créer des pièces uniques. Il existe, enfin, des couturiers, pour montrer la face cachée de la beauté de la mode africaine. Cette création est sculptée, et dressée, dans la pure tradition de la création. Elle met l'accent sur la finition et le savoir. Éléments clés de la création. Au Sénégal, par exemple, à Dakar, Collé Sow Ardo, une couturière, rompue à l'art de la création, emploie une centaine de tisseuses, de modélistes et de tailleurs. Elle s'est spécialisée dans le pagne tissé de luxe, fait main, où elle mêle le coton au lin ou à la soie. Écharpes, sacs, chaussures sont des pièces uniques. Le problème qui se pose est l'accessibilité de cette création en fonction des coûts de production. Le premier mal constitue le coût de production par rapport à la demande du marché. Tant il est vrai, que pour ce genre de création, écharpes, sacs, chaussures sont des pièces uniques, le prix sur le marché n'est pas à la portée de l'africain moyen. Pour une robe longue en pagne tissé, comptez 230 000 F CFA ; pour une chemise, 90 000 F CFA. Cela montre, à tous points de vue, que la qualité a un prix. Il n'empêche, par rap-

port à cette réalité propre à la survie des créateurs, que l'arbre ne doit pas cacher la forêt.

Conformer la réalité du terrain à la demande

Les créateurs africains sont pris entre le marteau et l'enclume. D'un côté, l'on veut conquérir le marché international. Et, de l'autre, satisfaire la clientèle basée sur le continent. D'où un imbroglio. Les créateurs africains ont du talent à revendre. Mais le manque d'opportunités, de communication, font que leurs créations semblent être vouées à une classe sociale donnée. Pourtant, l'Afrique a une clientèle qui aime le beau, le vrai, le style. Lorsque les grands hommes d'État tels que Théodore Obiang Nguéma, Paul Kagamé et d'autres ont décidé de soutenir la création africaine, on a vu que l'Afrique a de la valeur à revendre. Cette valeur se conjugue avec la toute puissance de l'inspiration des créateurs africains. Colé Sow Ardo du Sénégal, n'a rien à envier aux créateurs du Nord. Pathé'O, par ses créations, a sillonné les plus prestigieux plateaux du monde. Lors de ses défilés (Pathé'O), il ne rentre pas dans son atelier avec les fruits de sa création. «Après un défilé, je ne rentre jamais avec mes créations», précise le créateur. «Elles sont toutes vendues dans la foulée». Pourquoi doit-on nier à l'Afrique le droit et le devoir de faire vendre sa propre création et son propre style ? Question délicate. Pourtant, des hommes et des femmes ont bâti leur fortune dans la mode, en étant en Afrique, et dans un pays africain. C'est sur ce continent que des créateurs ont fondé des ateliers qui emploient une centaine de personnes. C'est en Afrique que l'on a vu des Hommes s'investir, corps et âme, pour se bâtir un monde meilleur à travers la couture. Malgré tout, une menace pèse.

Faire face à la menace chinoise

L'Afrique fait face à une menace importante dans la vulgarisation de sa mode. La pire des menaces vient de la Chine. Cette menace se manifeste dans la confection des tissus destinés à créer des modèles en vue d'être mis sur le marché international. Pour un tissu original qui coûte à la rigueur de son prix, il est vendu à vil prix par le marché chinois sur le sol africain. Les faibles revenus des populations et la profusion d'étoffes sur les marchés contribuent au succès de ces tailleurs. «Au début des années 2000 et rien qu'en Afrique de l'Ouest, on estimait que, chaque année, 1,5 million de mètres de pagnes wax étaient disponibles sur les marchés. Aujourd'hui, chaque année, 1,5 milliard de mètres de pagnes en provenance d'Asie sont distribués sur les marchés», précise Patrick Liversain dans le journal «Jeune Afrique». Wax et bassins de contrefaçon ont fait chuter les prix des tissus : 45 000 F CFA en moyenne pour une pièce originale de pagne wax, 7 000 F CFA pour une version asiatique. Le problème ? Il est montré que les consommateurs, happés par le gain facile, vont vers le moins cher, au détriment de la qualité. Malgré tout, la mode africaine avance. Et, avec succès.

